



## Continents manuscrits

Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora

22 | 2024

Réseaux intellectuels et production littéraire

---

## Présentation du dossier

Charles W. Scheel

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coma/11605>

DOI : [10.4000/coma.11605](https://doi.org/10.4000/coma.11605)

ISSN : 2275-1742

### Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

### Référence électronique

Charles W. Scheel, « Présentation du dossier », *Continents manuscrits* [En ligne], 22 | 2024, mis en ligne le 24 avril 2024, consulté le 28 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/coma/11605> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coma.11605>

---

Ce document a été généré automatiquement le 28 juin 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Présentation du dossier

Charles W. Scheel

---

- 1 Sont réunies ici les études parvenues suite à un appel publié sous le titre de « Création littéraire ou artistique et réseaux et de solidarité », avec une liste ouverte de sujets potentiels très variés dans un champ immense. Plusieurs propositions intéressantes n'ont malheureusement pu être menées à terme, notamment sur les thèmes suivants : la pièce *Renaissance* du metteur en scène béninois Aloubgine Dine ; les écrivains Jacques Roumain, Anna Seghers et Émile Ollivier, comme réseau transatlantique et transgénérationnel entre pensée marxiste et condition migratoire ; les enjeux de la solidarité et du Parlement international des écrivains chez Édouard Glissant ; les regards croisés entre nouvelles peinture et poésie algériennes dans la période post-indépendance, à travers les archives des réseaux artistiques et poétiques de Jean Sénac. Peut-être pourront-ils figurer ultérieurement dans un second numéro sur le même thème.
- 2 Si les cinq études retenues ont suscité une modulation du titre du dossier, c'est parce que : primo, aucune ne portait directement sur la création artistique, hors littérature ; secundo, davantage que la création littéraire individuelle, c'est plutôt la production ou la diffusion littéraire – au sein de coopérations culturelles favorisées par des réseaux de solidarité – qui est exposée, ou bien, singulièrement, la création d'un lieu d'échanges intellectuels, dans l'article de Claire Riffard sur l'énigmatique – et, au bout du compte, utopique – « Université des Mutants » de Gorée, rêvée par un réseau d'intellectuels ou de poètes de renom.
- 3 Commune à toutes les études est l'intrication entre la créativité d'individus et le recours à des réseaux favorisant la diffusion des œuvres ou de la culture en général. Des liens se créent entre des écrivains et des groupes de soutien allant de la famille proche au parti politique, en passant par des fratries d'élection, des clubs, des associations, des revues littéraires, des maisons d'édition ou des groupes plus ou moins clandestins (mouvements interdits par des régimes politiques, communautés honnies à un titre ou un autre).
- 4 De tels liens peuvent avoir été reconnus, parfois de longue date, soit par tel auteur, soit par la critique, mais beaucoup sont découverts du fait d'un héritage, au hasard

de la découverte de correspondances et de manuscrits dans quelque cave ou grenier, ou de recherches faites dans des archives, expressément liées ou non au créateur concerné. La critique génétique s'intéressant par définition aux documents non publiés mais ayant joué un rôle dans le processus de création des œuvres, son travail systématique de dépistage puis de fouille dans les archives aboutit souvent à des découvertes de liens qui permettent d'apporter des précisions sur une genèse, de proposer des retouches au portrait établi d'un créateur, ou de corriger telle représentation du fonctionnement d'un réseau particulier. Ajoutons que, à l'évidence, le développement prodigieux, ces vingt dernières années, à la fois des capacités des moteurs de recherche sur l'internet et de la quantité d'archives mises en ligne, permet d'accélérer considérablement le travail d'investigation.

- 5 Ainsi, les études réunies ici permettent soit de découvrir des liens insoupçonnés entre divers écrivains ou réseaux, soit de préciser les conditions de leur création ou de leur développement. Sur l'échelle du temps, elles vont du début de la seconde guerre mondiale à l'époque contemporaine. Sur la carte du monde, elles se situent, pour quatre d'entre elles, dans l'espace francophone – entre France, Belgique, Maghreb, Antilles et Afrique subsaharienne – mais une d'entre elles explore les liens entre des écrivains turcs, la Russie soviétique et plusieurs pays asiatiques dans le cadre de la Guerre froide.
- 6 L'article de Guy Dugas « Des réseaux en temps de guerre : Amrouche, Guibert, Fouchet, Brua à "Jeune France" (1941-1942) » est consacré au mouvement "Jeune France" et aux liens qu'il entretint avec les artistes et écrivains d'Afrique du Nord coloniale. Parmi eux, Jean Amrouche, Armand Guibert et Max-Pol Fouchet, à la suite de la dissolution de ce mouvement, rallièrent des revues de résistance intellectuelle comme *Fontaine* (M.-P. Fouchet) ou *Poésie* (A. Guibert). Mais Edmond Brua, qui ne le fit pas, fut inquiet à la Libération pour ses activités dans le cadre de "Jeune France". Le choix de tel ou tel réseau – en temps de guerre – eut donc des conséquences ultérieures dépassant largement la question de la création littéraire.
- 7 Dans mon propre article sur « L'amitié particulière entre Joseph Zobel et Armand Guibert et les manifestations culturelles francophones à Paris, Knokke-le-Zoute et Dakar (1957-1966) », j'analyse la correspondance inédite des années 1957-1966 entre le Martiniquais Joseph Zobel et le poète du Sud-Ouest Armand Guibert (conservée dans le fonds Patrimoine méditerranéen de l'université de Montpellier). Ces lettres révèlent une relation singulière entre deux écrivains dont la complicité s'est développée autour d'un même goût de la poésie et de l'homosexualité. Alors qu'ils avaient fait connaissance brièvement à Paris lors d'une soirée littéraire consacrée à Senghor en 1947, leur relation – surtout épistolaire – prend rapidement un tour intime lorsque Zobel prend la décision de quitter Paris pour s'installer avec sa famille au Sénégal en 1957. À partir de ce noyau d'intérêt commun pour Senghor, les lettres entre Zobel et Guibert montrent comment ils allaient partager les textes d'autres poètes francophones (ou traduits en français, comme ceux de Pessoa par Guibert) pour alimenter les manifestations littéraires. Il s'agissait souvent de lectures partagées sur les réseaux radiophoniques de la francophonie entre Paris et Dakar, en passant par des festivals comme celui de la Biennale internationale de poésie de Knokke-le-Zoute, station balnéaire belge huppée. Zobel lisait des textes de Guibert sur Radio Mali à Dakar, et Guibert des poèmes de Senghor ou d'autres poètes africains à Paris ou ailleurs.

- 8 Loïc Bertrand, lui, s'est penché sur « L'Afrique dans les "Lettres à Pierre Schaeffer" (1957) et les romans de Victor Jean-Louis Baghio'o, ingénieur de la radio et écrivain d'origine antillaise », à partir d'un intérêt pour la « musique concrète » de Pierre Schaeffer, compositeur français également très impliqué dans la diffusion radiophonique, notamment en Afrique. Or les lettres (inédites) de Victor Jean-Louis, ingénieur du son, à Pierre Schaeffer, directeur de la SORAFOM (Société de Radiodiffusion de la France d'Outre-mer), écrites en 1957 durant une mission de Jean-Louis dans plusieurs pays d'Afrique, révèlent un positionnement original. En effet, Jean-Louis y critique le rôle de la puissance coloniale en épousant le point de vue des Africains et des colonisés. Mais ces lettres peuvent aussi être lues comme une source des romans que cet ingénieur du son, d'origine antillaise, fasciné par la représentation de l'Afrique, a publié sous le nom de plume Jean-Louis Baghio'o. Loïc Bertrand propose une lecture croisée de ces deux aspects du travail de l'écrivain.
- 9 L'étude de Claire Riffard, « Archives d'une création par un réseau intellectuel international: l'"utopie concrète" de l'Université des Mutants à Gorée (Sénégal, 1979-2005) », a le mérite de rappeler la création d'une institution vraiment singulière, grâce à la découverte d'archives en grande partie inédites ou oubliées. Le titre énigmatique d'"Université des Mutants" recouvre à la fois un lieu, sur l'île de Gorée au large de Dakar, et une expérimentation portée par les figures de Roger Garaudy et Léopold Sédar Senghor au sein d'un réseau intellectuel international, au tournant des années 1980. Quelques dates, quelques textes, quelques archives rassemblées au gré des recherches, des rencontres et des hasards permettent de mieux comprendre quelles furent ses ambitions. Et peut-être aussi comment s'explique son rapide échec.
- 10 Dans « Les solidarités afro-asiatiques des écrivains communistes turcs. Une histoire multiscalaire des réseaux littéraires d'Aziz Nesin et Ataal Behramoğlu à l'époque de la guerre froide », Noémie Cadeau s'attaque à des écrivains généralement fort peu connus dans la francophonie. Elle estime d'ailleurs que, même dans l'historiographie des lettres turques, le parcours internationaliste du poète Nâzım Hikmet a éclipsé ses successeurs. Or, depuis la fondation de l'Association des écrivains afro-asiatiques en 1958 à Tachkent, les écrivains communistes turcs ont pris part à ces réseaux tiers-mondistes placés sous l'égide soviétique. Les écrivains turcs avaient un statut ambivalent dans les associations afro-asiatiques, la Turquie n'étant ni un ancien pays colonisé, ni un État socialiste. Les communistes turcs étaient donc marginaux au sein de ces réseaux de solidarité anticolonialistes : à la fois orientaux et occidentaux, à la fois temporairement colonisés et tributaires d'un passé impérial, c'est davantage leur statut de communistes exilés et opprimés qui leur a permis de s'intégrer dans les organisations afro-asiatiques. Dans son article, Noémie Cadeau met en regard les correspondances, témoignages et archives du satiriste Aziz Nesin et du poète Ataal Behramoğlu afin d'explorer cette hypothèse.
- 11 Pour clore cette brève présentation, il convient sans doute de remarquer à quel point notre propre réseau a contribué à créer – ou découvrir – des liens entre les études réunies ici. C'est au coordinateur du groupe René Maran que je suis, que Claire Riffard, responsable de l'équipe Manuscrits francophones de l'ITEM, a pu signaler que Guy Dugas avait confié la correspondance Zobel-Guibert au fonds d'archives qu'il gère à Montpellier. Et c'est grâce à une notice sur Victor Jean-Louis Baghio'o, mise en ligne sur le site Île-en-Île de la CUNY par moi-même il y a plus de dix ans, que Loïc Bertrand a découvert les « Lettres à Pierre Schaeffer » conservées à Paris et, dans la foulée,

les romans du même écrivain concernant l'Afrique. Si la correspondance Zobel-Guibert m'a fait découvrir le poète Armand Guibert, la lecture des références citées dans les différentes contributions de ce numéro m'a permis, elle, de constater que Guibert, Jean-Louis et Schaeffer étaient chacun passés par Vichy à un moment ou à un autre de la seconde guerre mondiale – laquelle a, bien entendu, eu des répercussions incalculables en matière de « réseaux », comme toutes nos études l'illustrent.

---

## AUTEUR

### **CHARLES W. SCHEEL**

CHARLES W. SCHEEL est professeur émérite de littérature américaine à l'université des Antilles – pôle Martinique. Il est le coordinateur de groupe René Maran dans l'équipe Manuscrits francophones de l'ITEM.